

Plate-forme africaine des villes propres Newsletter

Vol.1, juin 2018

AFRICAN CLEAN
CITIES PLATFORM
PLATE-FORME AFRICAINE
DES VILLES PROPRES



Sujet spécial : Compte-rendu de la formation à Yokohama sur le sujet de la
« Plate-forme africaine des villes propres » (30 janvier - 23 février 2018)



par **Kazuo FUKUYAMA, Directeur général, Bureau des ressources et du recyclage des déchets, Ville de Yokohama**

La ville de Yokohama a eu l'honneur d'être choisie comme lieu d'accueil de la formation au Japon dans le cadre du projet « Plate-forme africaine des villes propres », et elle témoigne sa gratitude.

À une certaine époque, également au Japon, les déchets ont augmenté de plus en plus en raison de la croissance économique fulgurante et celle de la démographie. Ainsi, la gestion des déchets solides constituait un sérieux problème social. La ville de Yokohama a essayé de résoudre ce problème des déchets par une politique de réduction du volume des déchets et leur recyclage avec les habitants et les entreprises locales.



Afin de partager ces expériences avec les participants, nous leur avons présenté dans cette formation, en plus de l'importance des lois et de la politique de l'État, les mesures concrètes prises par la collectivité locale, qui ont permis de les mettre en œuvre. Les participants ont dû saisir le schéma global du traitement des déchets à partir du tri pratiqué dans chaque ménage jusqu'à l'élimination finale, en passant par la collecte, le transport et les traitements intermédiaires. Ils ont également visité le site réel du traitement. La formation s'est déroulée au moment de la saison froide et ils ont été gênés par la neige tombée sur le site de la visite. Mais ils ont pu observer les habitants apporter tôt le matin les déchets au point de collecte de leur quartier, et certainement ils ont senti l'importance de la sensibilisation et de l'éducation environnementale.

Nous avons entendu dire que les participants ont passé un bon moment lors de la visite du collège, en préparant des « onigiri (boulette de riz) avec les élèves et en communiquant avec eux en anglais. Dans la séance de synthèse de la formation, ils ont rédigé et présenté leurs plans d'actions visant à résoudre les problèmes de la gestion des déchets solides. Le personnel de notre ville ayant également participé au débat, les échanges d'opinions semblent avoir été fructueux. Nous espérons que cette formation a été utile pour eux.

Comme lieu d'accueil de la 7e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 7) et « ville la plus proche de l'Afrique », Yokohama va continuer à faire des efforts afin de contribuer, à travers ces formations, à la réalisation de villes propres et saines en Afrique.

Pour finir, nous remercions du fond de cœur toutes les personnes qui ont contribué et apporté leurs soutiens à la mise en œuvre de cette formation.

Commentaires des participants à la formation

La plate-forme africaine des villes propres (ACCP-African Clean Cities Platform) et la formation sur la gestion des déchets solides (GDS) dont j'ai bénéficié au Japon grâce au Yokohama International Center (YIC) de la JICA m'ont fait prendre conscience qu'il fallait que moi-même mais aussi la direction de l'Etat de Kaduna redoublent d'efforts pour que soient réalisés rapidement des ODD en matière de gestion des déchets urbains et d'assainissement. Ce stage m'a permis d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour transformer et améliorer les systèmes de production, de collecte, de transport, de traitement intermédiaire et de dépôt final des déchets dans la métropole de Kaduna. Nous attendons avec

impatience cet avenir d'amitié et de collaboration qui nous permettra de nettoyer notre ville et d'offrir à nos citoyens et au monde un environnement sain. Arigatou gozaimasu.

Yusuf Abdullahi Rigasa

Directeur général, Autorité de protection de l'environnement de l'État de Kaduna, Nigéria



Le Japon, grande puissance mondiale, à travers la JICA, a permis à la Côte d'Ivoire, au Soudan, au Sud Soudan, au Lesotho et au Nigéria de renforcer leurs capacités en gestion des déchets solides. Dans nos pays Africains, on ne se débarrasse des ordures comme on peut sans une politique de traitement et de valorisation

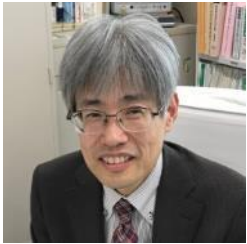
Au Japon, à Yokohama, nous avons bénéficié de onze enseignements sur la réglementation, le traitement, les 3R, la sensibilisation, les infrastructures de traitement et de recyclage. Nous avons visité 20 structures de gestion des déchets : les sites de transits, de traitement, d'incinération et de dépôt final.

Une bonne politique, une bonne stratégie nationale et une réglementation garantissent une saine gestion des déchets pour les générations futures.



KOUAME Née KETE

Directeur de la Promotion de l'Animation du Suivi des Comités de Salubrite et d'Hygiène, Ministère de la Salubrite de l'Environnement et du Développement Durable, Côte d'Ivoire



Tokuya WADA, Conseiller, Ministère de l'Environnement, Japon

Le Ministère de l'Environnement a développé jusqu'ici une coopération internationale sur la question de la gestion des déchets principalement auprès des pays en développement notamment asiatiques. Dans un contexte où le problème des déchets devient de plus en plus sérieux, la « Plate-forme africaine des villes propres » lancée l'année dernière au mois d'avril offre un élargissement du champ de coopération internationale en Afrique.

Selon l'estimation de l'ONU, la population africaine qui s'élève actuellement à un peu plus que 1,2 milliards atteindra 4,4 milliards en 2100. Les autres régions y compris l'Asie entrent dans la phase de la diminution démographique à la fin du 21e siècle, ce qui contraste l'accroissement de la population en Afrique. De plus, cette population se concentre de plus en plus dans les villes, ce qui nous fait appréhender l'aggravation du problème des déchets en Afrique.

Le Japon a été confronté à une situation appelée « guerre des déchets » durant la période du développement accéléré de l'économie où l'augmentation fulgurante des déchets est apparu comme un problème social. La présente plate-forme africaine a été lancée avec l'objectif de contribuer à résoudre ce problème de déchets en Afrique ou de le prévenir, en partageant des expériences acquises dans le processus de résolution ou des savoir-faire accumulés au Japon.

Cependant, le temps, le climat, la culture, etc. sont différents en Afrique et au Japon. De surcroît, même à l'intérieur de l'Afrique, les régions varient les unes des autres. Il est donc nécessaire de construire un système de gestion des déchets sur mesure qui correspond aux conditions de chaque région et au point de vue des habitants, et non pas de transplanter le système et les techniques japonaises tels quels sans les y adapter.

À travers la « Plate-forme africaine des villes propres », le Ministère japonais de l'Environnement a l'intention de contribuer à la résolution du problème des déchets dans des villes africaines et au développement durable.



Kazunao SHIBATA, Représentant Résident, Bureau de la JICA en République démocratique du Congo

Je suis Kazunao Shibata, affecté en tant que représentant résident du Bureau de la JICA en République Démocratique du Congo et transféré à Kinshasa en mars 2018. Jusqu'en février, j'ai supervisé le secrétariat de la Plate-forme Africaine des Villes Propres (ACCP) en tant que Directeur du Groupe de gestion de l'environnement, du Département de l'environnement mondial, de la JICA.

Rétrospectivement, le point de départ a été le « Séminaire sur la gestion des déchets en Afrique » qui s'est tenu à Nairobi, au Kenya, en août 2016 afin d'établir un « lieu » de discussion des problèmes croissants des déchets en Afrique. Avec de nombreux partenaires tels que des pays et des villes africaines, le PNUE, ONU-Habitat, le ministère de l'Environnement du

Japon et la ville de Yokohama, l'ACCP établi à Maputo, au Mozambique, en avril 2017, s'est étendue à 29 pays membres et a développé des activités telles que la collecte de données dans chaque pays, l'enquête pilote sur les ODD et le stage de formation tenu en février 2018 à Yokohama.

Pour que l'Afrique, où persiste « une urbanisation sans croissance » avec des revenus inférieurs à ceux de l'Asie, puisse résoudre le problème des déchets, il est nécessaire de mobiliser des fonds publics et privés importants et d'activer les entreprises nationales et étrangères sur la base de l'établissement d'un système juridique gouvernemental et du renforcement de la capacité administrative des municipalités. La prémisse principale est que les politiques donnent la priorité à l'hygiène urbaine afin de répondre à la demande des citoyens pour des « villes propres et des vies saines ».

A cette fin, j'espère que l'ACCP pourra relier les gouvernements, les villes, les entreprises, les citoyens et les organisations internationales, donnera encore plus la priorité à la gestion des déchets, conduira à des investissements significatifs et contribuera à résoudre les problèmes de déchets et à atteindre les ODD dans les villes africaines. Je continuerai moi-même à m'efforcer d'étendre les « villes propres » depuis Kinshasa, dont on estime qu'elle sera « la plus grande ville d'Afrique » en 2050.

Enfin, je voudrais exprimer mes sincères remerciements à toutes les personnes apparentées des pays et villes membres, des organisations internationales et des entreprises, à M. Tadahiko ITO, Ministre d'État, Ministère de l'environnement du Japon, M. Onaka, ancien Directeur général du Bureau des ressources et du recyclage des déchets, de la ville de Yokohama, M. Yamauchi, ancien Directeur général du Département de l'environnement mondial, de la JICA, qui ont fortement encouragé la création de l'ACCP, et les membres du secrétariat qui ont soutenu toutes les activités.



Sei KONDO, Directeur du Groupe de gestion de l'environnement, siège social de la JICA

Bonjour, je vous salue de Tokyo. Je m'appelle Sei KONDO, Directeur du Groupe II (Gestion de l'environnement) du Département de l'environnement mondial de la JICA. Je reprends les fonctions du secrétariat de l'ACCP en succédant à M. Shibata depuis le mois de mars. C'est un grand plaisir pour moi d'assumer ce rôle. Ce n'est pas seulement parce que j'ai fait mon master en génie écologique, mais aussi parce que la motivation principale de mon engagement dans les activités de la JICA était de contribuer à améliorer la gestion environnementale, notamment la gestion des déchets, en jouant le rôle d'un pont entre les pays en développement et le Japon.

Je suis ravi d'avoir l'occasion de participer à de nombreuses discussions et conversations durant la première réunion annuelle qui aura lieu en juin prochain. Cette occasion me permettra d'acquérir diverses idées et opinions pour que l'ACCP soit plus utile et fructueuse, et aussi de trouver des innovations inédites afin que les pays et villes partenaires réalisent des villes plus propres. J'ai vraiment hâte de vous rencontrer, vous tous, à Rabat !

Le Site officiel de l'ACCP est ouvert !



Le site officiel de la Plate-forme Africaine des Villes Propres a été ouvert. En plus des informations de base sur l'ACCP, sont affichées en trois langues (anglais/français/japonais) les informations sur les activités et les événements, les informations sur la gestion des déchets des pays membres et des villes et les connaissances connexes. Afin de promouvoir le partage des connaissances et la mise en réseau entre les pays membres et les villes, les organisations apparentées et les entreprises privées, et de mener des activités de sensibilisation, nous augmenterons les contenus attractifs. Veuillez l'ajouter à vos "Favoris" !

URL: <http://AfricanCleanCities.org>

Le Plan d'action de l'ACCP pour la TICAD7 a été élaboré.



Le plan d'action pour la phase initiale de la Plate-forme Africaine des Villes Propres (avril 2017 - décembre 2019) a été élaboré. Sur la base du plan initial résumé lors de la réunion préparatoire, le Secrétariat (JICA) a préparé une ébauche, a consulté les organisations hôtes telles que le Ministère de l'environnement du Japon, la ville de Yokohama, le PNUE, l'ONU-Habitat, a recueilli les réactions des points focaux des pays membres et des villes par courrier électronique, et l'a finalisé. Le plan d'action précise les activités et le calendrier pour atteindre les objectifs et les résultats suivants. La version complète peut être consultée sur le site officiel de l'ACCP.

Objectifs et Résultats (Extrait du plan d'action)

1. Partage des connaissances et réseautage: Les connaissances importantes sur la gestion des déchets sont partagées entre les membres de la Plate-forme, en utilisant la Plate-forme.
 - 1-1. Un réseau d'acteurs majeurs sur la gestion des déchets en Afrique est établi et fonctionnel, et les connaissances et les données sur la gestion des déchets dans les pays / villes africains peuvent être partagées à travers la Plate-forme.
 - 1-2. Les connaissances importantes sur la gestion des déchets sont partagées entre les membres de la Plate-forme.
2. Promotion des ODD: Les pays africains et les grandes villes se sont mis d'accord sur la promotion de la gestion des déchets et de la réalisation des ODD en tant que priorité à la réunion TICAD7.
 - 2-1. La situation actuelle, les problèmes, les progrès des cibles des ODD et les besoins d'investissement sont clarifiés dans les pays africains et les grandes villes.
 - 2-2. Les décideurs politiques décident en priorité de promouvoir la gestion des déchets et la réalisation des ODD.
3. Promotion de l'investissement: L'investissement pour la gestion des déchets et pour la réalisation des ODD en Afrique est augmenté.
 - 3-1. Les besoins spécifiques en soutien financier et technique dans les pays / villes membres sont clarifiés et présentés aux partenaires nationaux et internationaux.
 - 3-2. Le gouvernement japonais décide et annonce une initiative politique sur la gestion des déchets dans les villes africaines avec des actions concrètes.
 - 3-3. Les pays donateurs et les organisations multilatérales augmentent leur soutien à la gestion des déchets en Afrique.
 - 3-4. L'investissement du secteur privé augmente pour la gestion des déchets et le recyclage dans les pays / villes membres.
 - 3-5. La participation de la communauté à la gestion des déchets est encouragée.

Événement à venir : Première réunion annuelle de l'ACCP à Rabat, Maroc

La préparation pour la première réunion annuelle à Rabat au Maroc progresse pas à pas. Pendant la dernière semaine de mars, la JICA a envoyé une mission au Maroc afin de tenir une réunion de consultation préalable avec le Ministère de l'Intérieur, le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale et le Secrétaire d'État au près du Ministre du Développement durable. Les objectifs principaux de la première réunion annuelle consistent à (1) partager des connaissances et des expériences avec le Maroc, (2) promouvoir la surveillance des ODD et la collecte des données, (3) étudier le partenariat public-privé et (4) promouvoir des investissements pour les villes propres africaines. Les présentateurs et les panélistes pour les sessions ci-dessus sont organisés en tenant compte des demandes des pays et des villes membres. Nous sommes très heureux de vous rencontrer à Rabat dans la dernière semaine du juin.

Méthodologies de suivi des ODD

Nao Takeuchi, Spécialiste de la Gestion des Déchets, Branche des Services Essentiels Urbains, ONU-Habitat

En 2015, l'Organisation des Nations Unies a adopté 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), ainsi que plus de 240 indicateurs de mesure pour en faire le suivi. Parmi ces indicateurs, plusieurs furent établis pour rassembler des données sur les déchets et les ordures, dont les déchets solides municipaux (indicateur 11.6.1), les déchets toxiques et dangereux (indicateur 12.4.2) et les taux de recyclage (indicateur 12.5.1).

Par contre, ces indicateurs visant les ordures n'ont toujours pas de méthodologies bien établies pour la collecte de leurs données. Pour corriger ce problème fondamental, PNUE et ONU Habitat se sont associés pour mettre en place un Programme conjoint pour l'augmentation des capacités de suivi des indicateurs d'ODD sur les déchets. En janvier 2018, une première réunion d'experts a été organisée à Genève, avec plus de 30 spécialistes internationaux en gestion de déchets et en statistiques environnementales. Les discussions ont porté sur la définition de certains mots clés, l'élaboration de méthodes de calculs exactes, ainsi que l'harmonisation des 3 indicateurs par rapport aux principaux systèmes statistiques existants, notamment ceux de la Division des Statistiques de l'ONU et d'Eurostat de l'Union Européenne.

Suite aux discussions, PNUE et ONU Habitat comptent améliorer et harmoniser ces méthodologies pour les indicateurs liés aux déchets et ordures, en collaboration avec la Plateforme Africaine des Villes Propres pour le développement des capacités à l'échelle nationale. L'objectif est que chaque ville et pays membre de la Plateforme puisse bénéficier d'une capacité augmentée en ce qui concerne la collection de données et les statistiques environnementales, de telle manière que leurs dirigeants politiques puisse prendre des décisions mieux informées quant à la gestion des ordures municipales. Il en résultera des villes plus propres, avec des populations en meilleure santé, et nous rapprochera d'avantage d'une société plus durable et plus juste pour tous.



Volontaires Japonais de Coopération à l'Etranger (JOCV) actifs dans le secteur de la Gestion des Déchets



Sena HIROKI
from Cameroon



Utiliser l'éducation pour faire mieux apprécier la nature et son pays – Inciter les gens à prendre conscience de la beauté de leur vie

"Les terres de ce pays sont riches" fut la première impression que j'ai eue quand je suis entrée au Cameroun. Les manguiers, bananiers et avocatiers sont partout et personne ne semble souffrir de la famine. Une société nommée HYSACAM (Hygiène et salubrité du Cameroun) a développé le secteur de la collecte des ordures et du compostage, et a acquis une grande confiance auprès des citoyens. L'entreprise compte 14 branches locales et 4 branches internationales dans d'autres pays africains et contribue au développement de la «Plate-forme des villes propres».

Je suis en poste à Sangmélima, qui est située dans la partie sud du Cameroun dans une zone entourée de forêt tropicale humide. Ma mission ici est de mettre en œuvre l'éducation environnementale dans les écoles primaires locales. Je travaille dans 12 écoles, avec environ 4 500 élèves. Bien que le Cameroun soit confronté à divers défis environnementaux, je demande à mes élèves, « plutôt que de s'arrêter aux problèmes de rechercher les trésors de leur pays », afin qu'ils prennent conscience de sa richesse naturelle et soient fiers de leur façon de vivre en harmonie avec la nature. Dans cette optique, ils développeront la conscience et le jugement nécessaires pour faire face à ces défis environnementaux. Je m'implique auprès des enfants non pas en tant qu'enseignant mais plutôt en tant qu'être humain amoureux de la nature.

En plus de travailler avec les enfants dans les écoles primaires, j'ai également commencé à travailler avec HYSACAM pour sensibiliser les parents sur les questions environnementales.

Il y a encore beaucoup de travail à faire pour concrétiser la «Plate-forme des villes propres», car les gens jettent régulièrement des ordures et les déversent en tas autour de l'endroit où ils vivent et travaillent. Plutôt que de prêcher sur les raisons pour lesquelles les gens ne devraient pas jeter des ordures, je demande "Qu'est-ce que vous faites pour protéger votre beau pays ?" Je continuerai à travailler avec des jeunes et des personnes plus âgées, des parents et des enfants, afin de développer des actions qui permettront de réaliser lentement mais sûrement des villes propres dans ce beau pays.